

Le paysage comme outil de développement

Le **dispositif Plan de paysage** permet d'**appréhender le paysage comme ressource et levier de développement**. Cette semaine, un séminaire consacré à cet outil a été l'occasion d'échanges entre acteurs des territoires de Guadeloupe, Martinique et Guyane.

Le paysage comme ressource et levier pour un développement local. C'est le thème développé tout au long de la matinée de mardi, au centre culturel Rémy-Nainsouta, à Pointe-à-Pitre, à l'occasion d'un séminaire organisé par la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Deal). Cette rencontre a été rythmée par des témoignages et des échanges entre acteurs guadeloupéens, martiniquais et guyanais. « La Deal a en charge beaucoup de sujets qui touchent la population au quotidien, dont les paysages, indique Jean-François Boyer, son directeur. Le paysage, c'est le fruit de la coproduction de la nature et de l'homme. C'est quelque chose qui n'est pas statique. Comme l'urbanisation avance vite et que les modes de vie changent rapidement, les paysages évoluent plus vite qu'autrefois. Les collectivités locales s'aperçoivent progressivement que le pouvoir influencer sur le paysage de demain devient

important. » Ces deux dernières années, certaines collectivités locales ont répondu à l'appel à projets Plan paysage, qui en est à sa 3e édition sur le plan national. À chaque participation, au moins une collectivité locale a été retenue. La première fois, la communauté de communes de Marie-Galante et la communauté d'agglomération de la Rivière du Levant (Carl) ont su se démarquer. Cette année, la communauté d'agglomération du Nord Grande-Terre fait partie des lauréats.

DÉVELOPPER SA SINGULARITÉ

« Le principe du Plan paysage est de partir d'un diagnostic pour élaborer des orientations paysagères qui vont être reprises dans des documents d'urbanisme, schémas de développement, etc. La démarche s'appuie sur une phase assez longue de concertation avec la population, précise Jean-Pierre Arnaud, chef de service prospective, aménagement et connaissance du territoire, Deal Guadeloupe. Après avoir



Jean-François Boyer, Directeur de l'environnement, de l'aménagement et du logement de la Guadeloupe, Jean-Pierre Arnaud, chef de service prospective, aménagement et connaissance du territoire, Deal Guadeloupe, et Gilles de Beaulieu, chargé de mission paysage, bureau du paysage et de la publicité à la Direction générale de l'aménagement, du logement et de la Nature (DGALN).

sensibilisé le public sur la façon dont les paysages évoluent, on réfléchit à ce qui est important de conserver comme trait de caractère fort de ces paysages et jusqu'où on va admettre qu'ils évoluent. À partir de là, on va définir un cadre d'interventions, un programme d'actions. » Ces dernières années, de

nombreux territoires se sont engagés dans une démarche paysagère. Ce séminaire avait aussi pour objectif de fédérer ces territoires, favoriser les échanges pour une plus grande efficacité et convaincre d'autres. « Ce qui est important, c'est que chaque territoire trouve sa propre voie et arrive à déve-

lopper ce qui fait leur singularité, ajoute Gilles de Beaulieu, chargé de mission paysage, bureau du paysage et de la publicité à la Direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature (DGALN). Plus un territoire aura sa personnalité propre, plus il sera attractif et dynamique. »

Estelle VIRASSAMY

■ ELLE A DIT

« **Les Grands-Fonds ont une identité forte** »

Hannah Bistoquet, chargée de mission à la communauté d'agglomération de la Rivière du Levant (Carl)

« L'an dernier, la Carl a été l'une des lauréates du Plan Paysage avec un projet consacré aux



Grands-Fonds. Ce projet est porté par trois communautés d'agglomérations – Carl, Cap Excellence et la CANGT – et cinq communes. Les études géographiques, morphologiques et paysagères sur les Grands-Fonds existent. Aujourd'hui, il s'agit d'avoir une approche qui permettrait de donner la parole à la population. Les Grands-Fonds ont une identité forte. C'est un patrimoine matériel et immatériel. L'idée est d'utiliser le paysage pour faire ressortir toute cette richesse. Nous voulons mettre en avant des artisans, des agriculteurs, faire parler la mémoire et transmettre à la jeune génération. »